

[Text]

This is not an issue to be dealt with here, but the very fact that judges fill these positions *ex officio* does not necessitate having review of their deliberations in that capacity lying with the Court of Appeal rather than with the Trial Division. It would be far simpler to have a review proceeding go to the Trial Division for all agencies and tribunals, with subsequent appeal of the decision of the Trial Division if that is desired. You must bear in mind, in looking at this particular provision of the bill, the distinction between "appeal" and "review". A lot of people, ourselves sometimes included, tend to confuse the two.

Judicial review is a proceeding whereby the courts exercise the jurisdiction to determine whether the proceedings in the inferior tribunal were conducted within jurisdiction; whether the tribunal accurately interpreted the law that it is supposed to apply; whether they addressed the facts that were before them in an appropriate manner; and whether they respected the rules of natural justice in such things as giving a fair hearing to the parties, allowing them adequate time to prepare their case and so on.

In the name of protecting the liberty of the individual citizen or of the affected party, the courts have always jealously guarded their right to review these proceedings, and in the event that they find a substantive error, to redirect the original decision-maker to reconsider, and to reconsider the case in accordance with the guidelines set out by the court. The court, in a judicial review application, never substitutes its own decision for the decision of the inferior tribunal. It is exercising the role the courts have always had of determining whether the tribunal acted legally. That seems to me to be a very, very proper role for the judiciary to have.

• 1635

Appeal is a different matter. Sometimes a statute will provide for appeal from a decision of a tribunal to the court. In that case it is open for the court to substitute its judgment for what is the proper outcome in the case and deal with it accordingly.

Under clause 5, proposed section 18 of the Federal Court Act, we are dealing with judicial review. We fail to see why a distinction should be drawn that some review applications should lie to the Court of Appeal while other review applications lie to the Trial Division. Certainly, if it is felt for some reasons that certain tribunals are better equipped and the necessity for judicial oversight is less imperative than it is for other tribunals—that there is a status differential, if you will, between various administrative agencies—it seems to me imperative that the legislation clearly set out what the criteria are for making these distinctions.

The court of record and the membership of judges on the tribunals are more retroactive rationalizations for

[Translation]

Ça n'est pas une question sur laquelle nous pouvons nous attarder ici, mais le fait que des juges occupent d'office ces postes ne justifie pas que l'on doive absolument confier la révision de leurs décisions à la cour d'appel plutôt qu'à la section de première instance. Il serait beaucoup plus simple de confier toutes les procédures de contrôle à la section de première instance, avec possibilité de faire ensuite appel de la décision de cette section si c'est nécessaire. N'oubliez pas, lorsque vous réfléchissez à cette disposition du projet de loi, de bien faire la distinction entre «appel» et «contrôle judiciaire». Beaucoup de gens, y compris nous-mêmes, ont tendance à confondre les deux.

Le contrôle judiciaire est une procédure par laquelle les cours ont le pouvoir d'examiner si la décision rendue par un tribunal de rang inférieur relevait bien effectivement de sa compétence, si celui-ci a bien interprété la loi, s'il a examiné comme il convient les faits qui lui ont été soumis, et s'il a respecté les règles du droit naturel, qui consistent notamment à permettre à toutes les parties de se faire entendre, de préparer leur défense etc.

Au nom de la protection de la liberté du citoyen ou des parties concernées, les cours ont toujours jalousement défendu ce droit de réviser les procès, et, au cas où une erreur a été découverte, d'exiger de l'instance inférieure qu'elle reconsidère sa décision conformément aux directives de la cour. Mais la cour, lors d'une procédure de contrôle judiciaire, ne substitue absolument pas sa décision à celle du tribunal inférieur. Elle exerce simplement cette prérogative qui a toujours été celle des cours de décider si le tribunal a agi en toute légalité. Cela me paraît être tout à fait le rôle qui revient à la magistrature.

L'appel est quelque chose de différent. Il arrive que la loi permette de faire appel d'une décision du tribunal auprès de la cour. Dans ce cas, la cour peut effectivement substituer son propre jugement à la décision précédemment rendue.

À l'article 5 du projet de loi, qui remanie l'article 18 de la Loi sur la Cour fédérale, il est question de contrôle judiciaire. Nous persistons à ne pas comprendre pourquoi certaines demandes de contrôle judiciaire devraient être présentées à la Cour d'appel et d'autres à la section de première instance. Si, pour une raison ou pour une autre, on a le sentiment que certains tribunaux administratifs sont mieux à même de rendre leurs décisions que d'autres, et que pour les premiers la nécessité d'un contrôle judiciaire se fait moins sentir, que, en quelque sorte il y a une différence de statut si vous voulez, il devrait paraître absolument impératif que le projet de loi expose clairement quels sont les critères qui permettent de faire cette distinction.

L'existence de la cour d'archives, ou le fait ce que certains tribunaux administratifs font siéger des juges,